

CHAPITRE II

PÈLERINAGE À PELLEVOISIN

Sur ces entrefaites, ma mère étant allée à Perpignan, apprit comment Marie Saboureau était possédée d'un démon très fort qui résistait à tous les exorcismes du R. P. Séraphin. Elle alla aussitôt trouver le religieux pour lui faire connaître le nouveau sanctuaire de Pellevoisin qu'il ignorait encore ; elle lui dit que la Sainte Vierge se plaisait à y faire éclater sa puissance sur Satan, et que toutes les personnes qu'on y conduisait en pèlerinage en étaient délivrées. Ce fut un trait de lumières pour le R. P. capucin qui proposa aussitôt à ma mère d'y conduire la possédée : ce qu'elle accepta d'autant plus volontiers, qu'elle désirait elle-même faire le pèlerinage de Pellevoisin.

Mais dès qu'on parla à la possédée d'aller à ce sanctuaire, le démon entra dans une furieuse colère ; il alla jusqu'à pleurer de rage : " On veut me tuer, s'écria-t-il, on veut me tuer. Je ne veux pas aller à Pellevoisin. " — Cette peur extraordinaire que manifestait l'esprit malin fut regardée comme un